

Le concept de « promenade urbaine » : Dire la ville en même temps qu'on la parcourt

C'est le Centre Pompidou en coopération avec différents partenaires qui, depuis vingt ans, a mis en place un principe de médiation culturelle autour de la ville contemporaine, de l'architecture et de l'urbanisme, selon une méthode originale : la promenade urbaine.

▶ À travers, les promenades urbaines, il s'agit de dire la ville en même temps qu'on la parcourt, de combiner approches descriptives et discursives. La promenade urbaine ne se limite pas à une simple visite conduite par un conférencier. Elle se définit comme une superposition de plusieurs énonciations qui se réfèrent autant à l'histoire, à la géographie, à l'aménagement urbain, au paysage, à l'anthropologie, à la sociologie, aux pratiques habitantes, aux politiques publiques, à l'esthétique, aux ambiances urbaines... En se déplaçant dans un espace urbain complexe et multiple, une promenade urbaine entraîne à la découverte in situ d'un patrimoine toujours en mutation. Explorant des thématiques transversales telles que l'habitat, l'espace public, la périphérie, les parcs et les jardins..., ces promenades proposent une lecture des formes architecturales, du design urbain et des différentes formes de la création qui marquent le paysage. À travers des regards croisés d'architectes, d'urbanistes, de créateurs, d'universitaires, elles questionnent l'évolution des modes de vie et mettent en perspective de manière concrète les perceptions des habitants, des jeunes, des « usagers » de cet espace urbain parcouru et exploré avec les connaissances des « spécialistes ». Ce champ de la ville devient, à partir des questionnements des uns et des autres, un champ de l'imaginaire qui autorise tous les regards et tous les mythes, les projections les plus utopiques, les fantasmes les plus

personnels ou les plus étonnants. L'investigation du territoire apporte les éléments qui vont permettre de créer l'imaginaire. Les échanges avec ces professionnels de l'urbain, ces spécialistes conviés lors de ces promenades, vont permettre soit de créer l'imaginaire, soit d'aller vers l'imaginaire de ceux qui vivent et perçoivent au quotidien leur environnement urbain. Cet imaginaire collectif renvoie à une sublimation du quotidien (tel qu'il est construit par les médias, le cinéma, les œuvres d'art) idéalisé ou redouté. Ce croisement entre des questions de connaissances (apportées par des sociologues, des scientifiques des professionnels de l'urbain) et cet imaginaire qui passe par la littérature, le polar ou la BD, permet de dresser un décor mental et collectif : celui de l'imaginaire de la laideur ou de la beauté, de la pauvreté ou de la richesse...

► La promenade urbaine est donc une pratique interdisciplinaire des savoirs et des savoir-faire sur la ville. Par la marche, elle permet de mettre à l'épreuve les ressources informationnelles du milieu urbain, de parler de l'histoire vécue d'un territoire, de mobiliser des manières de percevoir en situation. Le point de départ de la promenade est souvent le milieu autour de soi, celui où l'on est, où l'on vit : sa maison, son quartier, son école, son terrain de sport, son trajet habituel... Comprendre ce lieu où l'on vit nécessite d'aller ailleurs. C'est cette altérité entre l'ailleurs et l'ici, ce va-et-vient entre l'ailleurs et le chez-soi qui permet les questionnements entre les différences et les similitudes, les contrastes et les ressemblances et forcément construit peu à peu la compréhension des territoires, leur appartenance, leur évolution, leur aménagement et leur transformation par les hommes. On retrouve là le champ de l'histoire et de la géographie, les changements d'échelle, la chronologie, les temps historiques, leur contexte et leurs époques, tout en acceptant une lecture de prime abord anachronique, voire « anatopique » de l'espace parcouru...

► Rien n'est ainsi totalement déterminé pendant ces promenades. On ne sait pas ce qui va se produire puisque l'expression des uns et des autres, les questionnements pouvant surgir à partir justement de l'imaginaire ou des représentations de chacun, peuvent entraîner des discussions ou des questions

auxquelles personne n'a forcément de réponses. On ne peut pas tout savoir lors d'une promenade urbaine. Certaines questions peuvent nécessiter d'autres recherches et dès lors permettre de donner une suite à la promenade. Nouvelle promenade ? Nouvelle découverte ? Échanges d'expériences et de lecture entre des lieux différents ? Mise en place d'une exposition, d'une autre façon d'approfondir la recherche, de l'élargir, surtout face à un public de jeunes ou d'élèves par exemple ?

▶ Pratiquées en groupe, les promenades urbaines permettent ainsi de croiser discours d'experts et de non-experts, de considérer la ville comme lieu d'expression des différences entre ceux qui l'habitent, ceux qui la pratiquent, ceux qui l'aménagent, la planifient, etc. Durant la promenade, experts et participants apprennent à se reconnaître, engagent ensemble un dialogue, s'approprient et rendent explicite l'objet de l'échange, construisent une perception plus collective. Didactique de la rencontre et non de l'argumentation excluante, la promenade urbaine permet de confronter les points de vue sans les opposer, de construire par l'échange un savoir pluriel de la ville. En quelque sorte, la promenade urbaine localise du savoir sur la ville, actualise par la marche et la mobilité la culture urbaine d'un territoire et de ses dynamiques d'aménagements passées, actuelles et à venir. Elle constitue un prolongement du musée, une sorte de musée « hors les murs ».

S'affirmant comme un modèle didactique à part entière permettant, par la rencontre, de générer des événements visuels (voir la ville) et relationnels (lire la ville, échanger), les promenades urbaines ont permis de fonder au fil du temps une démarche singulière qui repose aujourd'hui la question de sa structuration et de son développement face d'une part, au succès rencontré et à l'engouement croissant du public; d'autre part, aux convergences à mettre en place entre culture urbaine et formation, médiation culturelle et technologies de communication, projet urbain et observation participante, valorisation du patrimoine du xx^e siècle et tourisme culturel, métropole parisienne et identité métropolitaine... ■

Yves Clerget, responsable de l'action éducative, ville, architecture, design, Centre Pompidou.